

malgré moy: il en vint après plusieurs reproches assez injurieux à me charger de mille calumnies en préférence des François, et d'un grand nombre de fauuges qui s'affemblèrent près le fort pour l'ouir invectiver contre moy d'une manière pleine de mépris et emportée. Dieu me fit la grace de receuoir toutes ces humiliations avec vn esprit assez tranquille ce me femble. Pour ne pas faire croire aux fauuges que nous nous querellions, je ne répondis presque rien à toutes les injures qu'il me dit, et je n'elevois un peu la voix que lorfque je crûs que je devois foutenir la gloire et la culte de Dieu, et comme je voulois toujours revenir a l'infulte qu'on avoit fait dans la chapelle dont je demandois quelque espèce de fatisfaction et qu'on fit avec les chefs des fauuges ce qu'il falloit faire de peur que quelqu'autre n'en voulut faire autant ou davantage; il me dit froidement qu'il parleroit aux chefs, et au lieu de les affembler sur le champ, il attendit au lendemain après midi, encore falloit-il que j'y retournaffe.

Il se contenta par toute fatisfaction de m'envoyer dire que les chefs affuroient qu'il n'avoient pas dit à cet homme de faire infulte à la chapelle, il ne tint pas a lui que le mefme fauvage ne commit encore la mefme infolence, car lorfqu'on s'affembla pour crier la meffe, un grand orage de pluie etant furvenu, il s'imagina qu'on ne viendroit pas à la chapelle; mais ayant veu le contraire il n'eut le loisir de se présenter lorfqu'on en fortoit, n'ayant pas assez de foin de cacher fon casse-tête, qui paraiffoit fous fes habits. Pendant ces 2 jours le chef des *Kaskaskia* n'oublia rien pour tirer le consentement de sa fille par les careffes, et par les menaces, il ajouta les promesses